

fonds que la population place dans les mines, en sus d'une somme raisonnable pour les frais d'organisation, servent à l'exploitation de ces mines.

De plus, je prierais le ministre des Mines d'étudier la campagne entreprise par ce journal bien connu, le "Saturday Night", de Toronto, contre les entreprises aventurées. Soit que le "Globe" de Toronto parle des placements dans des compagnies de fabrication de pâte de bois, ou que le "Saturday Night" traite des entreprises minières, ou que le "Star" de Montréal, déplore le fléau de la cocaïne, je suis d'avis que les membres du ministère doivent se donner la peine d'examiner les griefs exposés par ces journaux entreprenants et autres et aider, dans la mesure de ses forces, à trouver un remède.

Puis, lorsque le Gouvernement refondra la loi des banques, je demande qu'il décide que, non seulement les succursales, mais le siège social de ces institutions soient soumis à une inspection afin d'empêcher la répétition de certains actes qui ont nui au crédit national. Je ne puis de moi-même suggérer des moyens d'obtenir ce résultat, mais j'espère que le ministre des Finances sera bientôt de retour parmi nous, que sa santé sera rétablie et qu'il examinera cette question.

Il est une autre chose que le représentant de Kootenay a mentionnée et dont je puis aussi parler. J'y ai pensé pendant des mois, et l'on m'a dit que si j'en parlais à la Chambre, cette démarche serait dévastatrice pour moi dans ma circonscription; cependant, je crois devoir appeler l'attention sur ce sujet pour le bien du Canada. Nous sommes ici 220 représentants qui rendons des lois pour un pays que nous ne connaissons guère. Qu'est-ce que les habitants des Provinces maritimes connaissent des vastes régions de l'Ouest et qu'est-ce que ceux de l'Ouest connaissent des Provinces maritimes. Sir Oliver Mowat, lorsqu'il était premier ministre d'Ontario, a le premier organisé des excursions à travers la province, afin que les membres de la législature connaissent le territoire qu'ils administreraient et, bien que les conservateurs aient critiqué cette ligne de conduite, lorsqu'ils étaient dans l'opposition, elle est suivie de nos jours par sir James Whitney, ce qui prouve qu'elle a son utilité. Je prie donc le ministère d'organiser, une fois au cours de chaque législature, et non à chaque session, une série d'excursions qui permettront aux membres du Parlement, de se renseigner par eux-mêmes sur les ressources des différentes parties du Canada.

Qu'à partir de l'an prochain, disons, ceux de l'Ouest et de l'Ontario soient conduits dans les Provinces maritimes pour visiter le nouvel arsenal du port d'Halifax, le port de Saint-Jean ou l'emplacement du tunnel de l'île du Prince-Edouard, et les différentes entreprises publiques de cette partie du

M. LEWIS.

pays; lorsque l'an prochain les habitants de l'Ouest auront visité l'Est, ceux de l'Est pourront l'année suivante être transportés dans l'Ouest par le Pacifique-Canadien et être ramenés par le nouveau chemin de fer transcontinental ou le Canadian-Northern. Je suis d'avis que les membres du Parlement seraient plus en état de rendre des lois dans l'intérêt de tout le pays, s'ils avaient l'occasion de visiter ainsi le pays. Je ne crois pas que la population canadienne blâmerait aucunement ce projet. Il est vrai de dire qu'il est impossible de rendre des lois sages au sujet de choses que nous ne connaissons pas, et mieux nous connaissons notre pays, plus nous serons en état de lui donner des lois au mieux de ses intérêts.

Je pourrais citer un exemple tiré de ma propre circonscription. Je m'étais souvent adressé au Gouvernement pour obtenir une certaine chose et j'avais reçu peu d'encouragement, mais dès que le ministre vit les lieux et s'aperçut qu'il y a dans ma circonscription l'un des plus beaux ports des Grands lacs, avec lequel Buffalo et les routes américaines, seuls, peuvent rivaliser, un port qui se trouve sur la route des chenaux canadiens, et qui reçoit le tiers du grain de l'Ouest, il comprit que ma cause était juste et que le projet que je recommandais méritait l'encouragement du gouvernement canadien.

(La séance, suspendue à six heures, est reprise à huit heures.)

### Reprise de la séance.

M. W. S. MIDDLEBRO (Grey-nord): A l'ouverture du présent débat, monsieur l'Orateur, je n'avais pas l'intention de prendre la parole, mais au cours de la discussion, des membres de la droite ont dit des choses qu'il n'est que juste que nous réfutions. Je répondrai d'abord au représentant de Nanaïmo (M. Ralph Smith). L'honorable député s'est fait connaître à la Chambre par son éloquence.

Lorsqu'il veut dire quelque chose, il le dit bien. Il s'est fait aussi la réputation d'être toujours opposé au militarisme sous quelque forme qu'il se présente. Conséquemment, je conclus que lorsque l'honorable député juge bon d'appuyer la politique de son chef sur la question navale, il doit avoir de très fortes raisons pour le faire. Je voudrais citer quelques-unes des paroles qu'il prononçait le 24 février 1909, dans cette Chambre à propos des dépenses pour la milice. Il disait:

Je le répète, il n'y a pas lieu de dépenser \$7,000,000 pour tout ce clinquant et ces colifichets du militarisme. J'exprime franchement ma pensée devant la Chambre. Je vais vous dire l'usage que je ferais de ces \$7,000,000 qu'on consacre aujourd'hui au budget militaire. J'ignore la nature de ces dépenses. Je